



Dossier de diffusion 2025-26

CRÉATION 2 MAI 2025

Au Pôle Culturel de Drusenheim



2025 :
80 ans de
paix

DIRECTION ARTISTIQUE - HENRIETTA TEIPEL

DIFFUSION - JENNIFER ROTTSTEGGE/ RUNDUMKULTUR
06.52.69.44.93

jrottstegge@rundumkultur.eu

LOTTI EMMA



Deux femmes, un destin Zwei Frauen - ein Schicksal

Un spectacle franco-allemand en musique, parole, théâtre d'ombre et théâtre d'objet à l'occasion de 80 ans de paix

Tout public, à partir de 12 ans, bilingue, avec sous-titres

LottEmma – Deux femmes, un destin

RÉSUMÉ

"Pendant cinq mois, j'étais avec les miens aux mains des Russes, j'ai été dévalisée, pillée, violée, chassée d'un endroit à l'autre", écrit Lotte dans son journal sur sa fuite en 1945 de Königsberg dans le Neumark à Berlin. 80 ans plus tard, une comédienne allemande tient entre ses mains les notes de sa grand-tante. Bien qu'elle n'ait jamais rencontré Lotte, elle se sent profondément liée à elle et souhaite mettre son histoire en scène. Mais comment faire ? Avec sa collègue actrice française Emma, elle se lance dans une quête haletante des ombres du passé sous les yeux du public. Au cours de ce voyage effréné, les frontières entre le passé et le présent, les frontières entre les genres et les personnages s'estompent de plus en plus. Peu à peu, il devient clair que Lotte n'est pas la seule à avoir des souvenirs traumatisants dans ses bagages. Emma a elle-même vécu en 1939, alors qu'elle était enfant, une fuite de la Région Alsace-Moselle vers le sud de la France pour échapper aux nazis.

Et c'est ainsi que les deux femmes, dans une sorte de communauté de destin, revivent, en se les racontant, les horreurs de la fuite. Elles découvrent dans les histoires de Lotte et Emma des points communs qui transcendent le temps et l'espace et qui reflètent les peurs et les espoirs des réfugiés d'hier et d'aujourd'hui. Une histoire d'humanité et d'espoir captivante et - malgré la gravité du sujet - pleine d'humour.

DURÉE - 1h20

DIMENSIONS PLATEAU MINIMALES

Largeur : 8 m / Profondeur : 6 m

Montage en J-1

***! théâtre d'ombres : La salle doit être entièrement occultable !
(Fiche technique sur demande !)***

Cachet de représentation :

3 500 € + frais annexes

(à débattre)

Lecture scénique et musicale :

Vous êtes intéressé par la pièce, mais vous ne disposez pas d'un théâtre équipé ? Ou votre salle est trop petite ? Dans le cadre de l'Année de la Paix 2025, nous proposons également une lecture scénique et musicale, basée sur le même texte. N'hésitez pas à nous contacter !

DISTRIBUTION

adaptation du journal intime, écriture du texte théâtral & mise en scène
HENRIETTA TEIPEL

co-écriture du texte théâtral, recherche & dramaturgie
JENNIFER ROTTSTEGGE

avec

BÉATRICE **BEUCAIRE** & HENRIETTA **TEIPEL**

création sonore & musique originale & musique live
MATTHIEU **GAILLARD** & FABRICE **KIEFFER**

création d'ombres et d'objets
ANDY **KURRUS** & MARIE **WACKER**

création & Régie lumière
SOPHIE **BAER**

scénographie & costumes
ANNA **LAMSFUSS**

Administration, production et diffusion
LA COMPAGNIE DU RHIN SUPÉRIEUR & RUNDUMKULTUR

COPRODUCTION - Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion, Centre Culturel Français de Freiburg, Pôle Culturel de Drusenheim, Patchwork Theater e.V.

SOUTIENS - Le Département de la Moselle, le Fonds Citoyens franco-allemand, Baden-Württemberg Stiftung

PARTENAIRES - Historischer Verein Kehl, Tohu-Bohu-Théâtre, Phantasmagorium Theater Gengenbach

GENESE DU PROJET

Un journal intime

Au début il y avait Lotte. C'est-à-dire son journal, le journal de Charlotte Teipel, l'arrière-grande-tante d'Henrietta. Les mémoires d'une jeune femme allemande qui a dû fuir l'arrivée de l'armée rouge en 1945. Pour Henrietta Teipel, il ne s'agissait pas seulement de découvrir et de comprendre sa propre histoire familiale en la portant sur scène, mais il lui importait aussi de raconter **une partie méconnue de l'histoire allemande**, souvent ignorée en raison de la culpabilité ou du manque de légitimité ressenti. Entre 1945 et 1950, 12 à 18 millions de personnes ont dû fuir ou ont été expulsées de force, principalement des anciennes provinces de l'Est : Silésie, Poméranie, Prusse. Après l'attaque de l'Union soviétique par la Wehrmacht en 1941, qui avait causé la mort de millions de civils, dont de nombreux juifs, les habitants de ces régions redoutaient légitimement la vengeance de l'Armée rouge en 1945...

Une réflexion sur des expériences humaines universelles

Puis, cette réflexion l'a amenée à vouloir montrer que cette histoire va au-delà de son contexte allemand : elle révèle des expériences humaines universelles. Le destin de Lotte devient alors interchangeable, tout comme l'Allemagne et la Russie. L'histoire ne dépend pas tant de nos origines, mais du camp auquel on appartient. Ce sont nos actions qui nous définissent, bien plus que notre provenance.

Deux femmes - un destin

À l'occasion des **80 ans de paix en Europe** et du fait que nous vivons et travaillons dans une région frontalière franco-allemande, nous avons décidé d'offrir à la Lotte allemande le destin d'une Emma française qui doit fuir l'armée nazie pendant l'évacuation de la région Alsace-Lorraine en 1939. Le personnage d'Emma a été développé sur la base d'une recherche approfondie dans les témoignages de personnes ayant vécu cette période. Les deux trames, celle de Lotte, l'allemande, et celle de Emma, la française, évoqueront les mêmes images, s'entrelaceront.

Une histoire actuelle

Il était essentiel pour nous de raconter cette histoire à travers de petites histoires personnelles, afin de rompre avec la vision manichéenne souvent présente dans les récits historiques. Nous avons choisi de concentrer notre attention sur les civils, les « petites gens », pour mettre en lumière le destin de la population ordinaire dont les vies ont été bouleversées de manière silencieuse, mais tragique. Comme cela pourrait nous arriver à tous, à tout moment, et comme cela arrive aujourd'hui à de nombreuses personnes à travers le monde, confrontées aux conflits actuels.

INTENTION DE L'AUTEURE

En février 1945, à la fin de la seconde guerre mondiale, Charlotte „Lotte" Teipel, mon arrière grand-tante, doit fuir l'arrivée de l'armée russe de Königsberg en Prusse ensemble avec sa sœur Hilde et les enfants de cette dernière, Hannelore et mon père Frank, à l'époque 1,5 et 3,5 ans. Dans ce journal que Lotte a écrit seulement une année après son martyre avec une précision de mémoire incroyable, elle décrit toutes les atrocités de la fin de la guerre, perdue depuis longtemps.

Pendant la pandémie, ma tante Hannelore a commencé à transcrire le journal de Lotte, retrouvé dans son grenier, du Sütterlin à l'allemand moderne. Ce texte, d'une grande force et simplicité, se trouve aujourd'hui entre mes mains. Il met en lumière la différence entre l'Histoire officielle et les histoires personnelles, comme celle de ma famille. Cela m'a poussé à en faire une pièce bilingue, en allemand et en français, accessible dès 12 ans.

Ma famille est aujourd'hui répartie des deux côtés du Rhin, et moi-même, je vis entre la France et l'Allemagne, physiquement et culturellement. Cette vie frontalière m'amène à questionner sans cesse la notion d'identité : d'où vient-elle, comment se construit-elle ?

En Allemagne et dans les anciens pays adversaires, on ne parle que très peu de cette exode de l'hiver 1944/45 et les victimes de cette fin de guerre. Qu'est-ce que ça fait de ne pas parler d'un bout de L'histoire tellement à couper le souffle, tellement horrible, tellement loin de notre réalité de vie orientale de l'Europe moderne, tellement lourd en conséquence pour la création de cette Europe moderne ? Et bien, cela fait que L'histoire devienne l'histoire intime, que cela reste une „affaire personnelle“ à traiter, à travailler, ou bien à ranger dans le tiroir émotionnel du subconscient familial jusqu'au jour où le subconscient n'a plus envie de collaborer... Cela fait que dans presque chaque famille il y a des traumatismes intergénérationnels non-traités, des non-dits pesants jusqu'à ce que les petits enfants soulèvent le voile du silence. Cela fait que des livres d'histoires à travers le globe racontent L'histoire en noir et blanc en différenciant et en jugeant le bien et le mal. En répétant sans cesse cette histoire universelle du bourreau et de la victime sans jamais casser le cercle vicieux de gens blessés: „Hurt peoples hurt peoples“. On ne peut que juger des actes mais jamais des hommes et encore moins des peuples et générations entières.

Dans le journal de Lotte on trouve toutes les thématiques qui reviennent de manière récurrente quand on se plonge dans des récits de réfugiés, peu importe d'où ils viennent, qui est le bourreau et qui est la victime, à travers de tous les temps. Une histoire donc qui sera toujours valable et qui aura toujours sa légitimité d'être racontée! Mais surtout dans le contexte politique actuel d'une guerre au sein de l'Europe, raconter une fois de plus un drame personnel de la guerre n'est pas de trop. Cela peut être une sorte de "red flag" théâtral pour souligner l'importance absolue de l'Europe en tant que plus grand projet de paix au monde !

Aussi, ce qui m'intéresse c'est que c'est une vraie histoire de femmes fortes, de femmes warriors, qui garantissent la survie, de femmes qui persistent et „font fonctionner“. De femmes qui étaient, de fait, les seuls à être encore là, au quotidien, puisque tous les hommes (allemands) ou presque étaient au front, notamment dans les derniers jours de guerre où même des tout jeunes garçons de 14 ans ont servis comme „chair à canon“... Ces femmes dotées d'une ruse sans pareil, d'un instinct animalier de survie et de protection de leur progéniture.

En mai 2025 on fêtera les 80 ans de l'armistice de la seconde guerre mondiale. Je souhaite profiter de ce moment pour montrer et raconter cette histoire dans L'histoire et pour rappeler que nous sommes, au fond, tous pareil. Que nos traumatismes et peurs, nos besoins humains de sécurité, de proximité et d'écoute sont les mêmes peu importe quelle nationalité est inscrite sur notre carte d'identité. De manière peut-être un peu pathétique et kitsch mais pas moins importante, je souhaite faire vivre „l'amitié“ franco-allemande à travers de mon propre parcours et réviser l'histoire. En traversant et en ignorant la frontière entre la France et l'Allemagne tous les jours, en éduquant mon enfant de manière bilingue, en vivant avec les deux cultures et les deux langues, en faisant du théâtre saute-frontière... je ne peux qu'inciter à une tolérance et ouverture vis-à-vis d'autrui.

Je dédie ce projet à ma grand-tante, que je n'ai jamais eu l'occasion de connaître. Pourtant, je me sens profondément liée à elle, et sa force ainsi que son humour continuent de m'accompagner.

Henrietta Teipel



UN EXTRAIT DU TEXTE

Emma dépose délicatement la valise sur une table. À l'intérieur se trouvent des objets avec lesquels elle va jouer la scène suivante. Frieda l'observe, captivée : Emma chantonne avec sa poupée dans les bras et avec sa mère à tue-tête :

- Da oben am Berg, da steht e' Gendarm
Der hat e' Schlabappa so lang wie mîn Arm

Les musiciens sont attirés vers l'avant par la chanson et l'accompagnent musicalement. Emma ne les remarque pas. Elle est perdue dans ses souvenirs.

- Holladrihija, holladriho, holladrihussassa, holladriho

Emma (s'arrête de jouer et se souvient):

- Les cloches. Nous avons entendu les cloches qui sonnaient.

Les musiciens font jouer les cloches.

Mère et fille sont interrompues par les cloches d'évacuation. Les deux s'arrêtent nettement pour écouter. Mère :

- Les matines ... elles sonnent l'après-midi ?

Puis Emma reprend, comme si de rien n'était.

- Mei Vater isch Dachdecker, sîn Sohn bin ich
Mei Vater deckt die Dächer un' die Weibe deck ich !

Mère l'interrompt brusquement d'une part, à cause de la vulgarité du couplet, d'autre part, à cause de l'urgence de la situation.

- Emma, je t'en prie ! Cette fois-ci, c'est la réalité. On va devoir y aller.
- Da oben am Berg, da steht de Franzel
Der isst un'frisst e' tausend Bretzel !
- Sooo, jetztat awer, Emma! Emma, on doit préparer l'indispensable pour la route. Enveloppes-moi la vaisselle de maman. Prends les couches de ton frère.
- D'accord, mère.

- Plus vite Emma! Nous n'avons pas le temps! In ejner Viertelstund muessmer glajch om Rathaus sinn. Encore de la bicarbonate, le linge, des médicaments. Emma: Jooo, Mama, je me dépêche ! Je prépare une casse-croûte pour de Tomy.

- Ma petite puce. Le Tomy ne va pas pouvoir venir avec nous. Il va garder les lapins et les poules.

- Mais ils auront faim, maman, mon chien, mes lapins, mes poules, mes chats! Qui leur donnera à manger ?

- Ils vont trouver. Ils seront en liberté, ma puce. Et maintenant schnall, Emma! Nimm dini Bruedter und das Sackl. On doit vraiment y aller!

- Mais maman, ma poupée!

- Nix Puppa. Plus de place. Nur 30 kilos! Prends le chiffon de Oma, si tu veux un doudou.

Elle ferme la valise. Frieda:

- Emma ! Mais je n'avais pas d'idée ! Et vous (*vers les musiciens*): pas mal du tout. On garde ça !

Black.

Emma se trouve derrière le mur d'ombres et manipule des silhouettes de chars d'assaut.

- Frieda: Emma tu... ok, non très bien, continue !

- Frieda (lit) : "Panzer rollten donnernd am laufenden Band. Lastautos mit Infanterie und Artilleriegeschütze folgten. Nun bogen sie auch in unsere Straße ein, fuhren Bäume und Zäune um und quartierten sich auf den Höfen ein. "

Emma sort de derrière l'écran de projection.

- Die Nazis kommen.

- Du meinst die Russen, Emma. Die Russen kommen.

- "Wie wilde Tiere sahen sie in ihren Pelzen und Mützen aus."

Frieda met des chapkas aux musiciens et les encourage à souligner visuellement et musicalement la présence des Russes.

LA MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE

La pièce de théâtre se base sur des sources d'archives historiques et utilise notamment des passages authentiques du journal intime de Lotte. Avec de la musique en direct, du théâtre d'ombres et d'objets, les deux actrices et les musiciens créent une histoire d'humanité et d'espoir captivante. Le spectacle est en franco-allemand avec surtitrage.

Théâtre dans le théâtre

L'actrice Frieda engage l'actrice Emma pour donner vie sur scène au journal de Lotte. La pièce présente deux niveaux de jeu : celui des répétitions théâtrales et celui des histoires de fuite des deux protagonistes. Les deux actrices incarnent alternativement différents personnages secondaires, utilisant souvent des éléments de **théâtre d'objets** et de **théâtre d'ombres** pour enrichir la narration. Les objets sont des éléments du quotidien ou des accessoires de scène qui sont chargés sur la charrette au départ et qui se perdent en cours de route.

Le journal de Lotte fait partie des accessoires et est ponctuellement cité, avec des passages originaux lus à haute voix, créant ainsi un lien direct avec le passé. **Les souvenirs d'Emma, quant à eux, émergent d'une valise mystérieuse**, ajoutant une dimension d'intrigue à son histoire.

Au début, la scène représente un plateau de répétition, où des objets tels qu'une charrette et une marionnette sont intégrés dans le récit théâtral. Les changements de décor et costumes ainsi que les déplacements des éléments scéniques se font de manière visible, sous les yeux des spectateurs, ce qui accentue le caractère dynamique de la performance. Tout est en mouvement, symbolisant à la fois le processus de création artistique et le parcours tumultueux des personnages ainsi que la nécessité de devoir improviser en permanence.

Pour représenter des éléments organiques tels que la paille, les entrailles animales et les excréments, on travaille beaucoup avec des tissus. Ces tissus, qui servent principalement d'amas, de vêtements et de surfaces de projection improvisées, représentent également des corps (inanimés).

Tout ce qui se passe sur scène sera à vu pour le public. Le changement de costumes, la création de musique, la manipulation d'objets et de marionnettes... La mise en scène aura ainsi une touche artisanale à l'ancienne, un théâtre sans artifices, où l'on voit et où l'on ressent l'effort... un théâtre qui peut même être un peu éreintant - car c'est aussi ce qu'était cette fuite.

LE THÉÂTRE D'OMBRES

Tout au long du processus de création, nous avons expérimenté comment représenter les atrocités sur scène. Un élément clé de la mise en scène est le théâtre d'ombres qui permet la distanciation et la représentation de foules. Nous utilisons ici deux types d'ombres pour faire la distinction entre l'intérieur et l'extérieur.



Les ombres, qui au début se trouvent à l'extérieur de la cellule familiale et représentent des choses lointaines, pénètrent par la suite dans la cellule, devenant ainsi une partie du jeu. Une source d'inspiration forte est le "Théâtre de l'ombre" de Norbert Götz (Allemagne, Bamberg), qui a inventé une forme très particulière de théâtre d'ombres, à savoir le théâtre d'ombres visibles : contrairement au théâtre d'ombres classique où les ombres sont créées derrière un écran de projection, ici, les ombres sont créées devant un écran de projection, c'est-à-dire que l'actrice manipule les objets tout en restant visible pour le public et projette les formes à l'aide de lampes halogènes sur un écran situé derrière elle. Cette forme de jeu facilite non seulement le passage entre différents styles de jeu et de narration (jeu d'acteurs - théâtre d'ombres - narration), mais permet également, d'un point de vue technique, des ombres et des formes plus nettes et plus variables qu'avec la projection classique : on peut les rapprocher ou les éloigner de la source lumineuse, tourner les marionnettes de profil pour leur donner un aspect tridimensionnel. Les objets peuvent également être utilisés de manière polyvalente comme "figures d'ombres".

La musique

Deux musiciens seront constamment sur scène. Avec leurs propres compositions, des bruits, mais aussi des chansons de l'époque et des marches militaires, ils créeront une toile sonore et une ambiance. Ils utiliseront la clarinette, l'accordéon, la vielle à roue ainsi que des boucles pour des effets supplémentaires. Ainsi, toute la pièce sera accompagnée de thèmes musicaux marquants qui correspondent aux motifs et aux personnages récurrents du texte.





HENRIETTA TEIPEL

AUTEURE, METTEURE EN SCÈNE,
COMÉDIENNE
AUTORIN, REGISSEURIN &
SCHAUSPIELERIN

Henrietta Theresa Teipel est comédienne et chanteuse. Elle vit et travaille en France et en Allemagne. Elle a fait sa formation à l'École de l'acteur et des arts de la scène de la Compagnie Maritime, à Montpellier. Elle s'est axée notamment sur le théâtre corporel et la musique, le chant, et défend dans ses projets une vision d'un théâtre pluridisciplinaire. En Allemagne, elle a passé le diplôme de comédienne d'état avec succès et a travaillé dans de grandes structures théâtrales telles que le Stadttheater Ingolstadt, le Staatstheater Darmstadt ou la Staatsoper unter den Linden Berlin.

L'envie créatrice l'a ensuite poussé à se convertir au statut free-lance et de mener des propres projets comme son seul-en-scène „Edith 1.0/Schrei nach Leben“ ou de s'associer avec des jeunes compagnies émergentes comme la compagnie TOUT&VERSA à Paris. Avec cette dernière, elle a participé au Festival d'Avignon OFF 2018, avec la création „Rire barbelé“, d'après Germaine Tillion.

Depuis 2019 elle s'est installée à Strasbourg et travaille entre autres régulièrement avec la troupe franco-allemande BAAL novo. Elle est membre fondateur de la CRS-ORT et a participé en tant que comédienne ou metteuse en scène à toutes leurs créations depuis sa jeune existence : « La ballade du souvenir et de l'avenir », « Au café de l'Europe », « La petite renarde rusée », « Une envie folle de vivre » et « ...comme on dit en latin ». Elle est également comédienne de doublage notamment pour des films documentaires allemands et est chargée de production multilingue à ARTE GEIE.

Henrietta Theresa Teipel ist Schauspielerin und Sängerin. Sie lebt und arbeitet zweisprachig in Frankreich und Deutschland. Ihre Ausbildung absolvierte sie an der "École de l'acteur et des arts de la scène de la Compagnie Maritime" in Montpellier. Sie konzentriert sich insbesondere auf Körpertheater, Musik und Gesang und vertritt in ihren Projekten die Vision eines multidisziplinären, genreübergreifenden Theaters. In Deutschland legte sie erfolgreich das staatliche Schauspielstudium ab und arbeitete in großen Theaterstrukturen wie dem Stadttheater Ingolstadt, dem Staatstheater Darmstadt oder der Staatsoper unter den Linden Berlin.

Der Schaffensdrang trieb sie dann dazu, sich der freien Szene zu zuwenden, um eigene Projekte wie ihr Solo-Stück "Edith 1.0/Schrei nach Leben" zu realisieren oder sich mit jungen, aufstrebenden Kompanien wie der Kompanie TOUT&VERSA in Paris anzuschließen. Mit letzterer nahm sie erfolgreich beim Festival d'Avignon OFF 2018 teil, mit dem Stück "Rire barbelé", nach Germaine Tillion.

Seit 2019 lebt sie bei Straßburg und arbeitet u.a. regelmäßig mit der deutsch-französischen Theatergruppe Theater Baden-Elsass. Sie ist Gründungsmitglied der Oberrheintruppe und hat seit deren jungen Bestehen als Schauspielerin oder Regisseurin an allen ihren Kreationen mitgewirkt: "La ballade du souvenir et de l'avenir", "Au café de l'Europe", "La petite renarde rusée", "Une envie folle de vivre" und "...comme on dit en latin". Sie ist auch als Synchronsprecherin tätig, insbesondere für deutsche Dokumentarfilme.



JENNIFER ROTTSTEGGE

DRAMATURGIE & ACTION
CULTURELLE
DRAMATURGIE & KULTURELLE
BILDUNG

« Pour moi, le théâtre est un moyen enchanteur de donner une voix aux gens, de réfléchir collectivement sur des thèmes sociétaux et de concevoir ensemble des utopies. » Après dix ans d'expérience professionnelle et la direction du département "Jeune Théâtre" au Théâtre Eurodistrict Baden-Alsace, Jennifer Rottstegge s'est formée au théâtre biographique et documentaire à l'UDK Berlin et en animation d'ateliers de théâtre. Elle travaille actuellement à la réalisation de son projet théâtral "Rheinhafen - Heimathafen" à proximité immédiate de la frontière.

« Le jeu de rôle, c'est une langue avec le cœur, la tête et les mains » (Wolfgang Butzkamm). Dans ses projets théâtraux pour Transc3nd, EuropaScène et l'Atelier Mobile de l'école d'art, elle met en scène les histoires des participants et crée des rencontres entre des personnes de différents horizons tout en enseignant la langue de manière ludique.

Née à Münster en Allemagne, Jennifer Rottstegge a fait de Strasbourg son lieu de résidence depuis plus de quinze ans. En tant que gestionnaire culturelle transfrontalière (Rundumkultur.eu), elle aime passionnément faire le lien entre les deux cultures.

«Für mich ist Theater ein zauberhaftes Mittel, den Menschen eine Stimme zu geben, gesellschaftliche Themen kollektiv zu reflektieren und gemeinsam Utopien zu entwerfen.»

Nach zehn Jahren Berufserfahrung und der Leitung des Bereichs „Junges Theater“ am Theater Eurodistrict Baden-Alsace hat Jennifer Rottstegge sich im biografisch-dokumentarischen Theater an der UDK Berlin und in der Anleitung von Theaterworkshops weitergebildet. Derzeit arbeitet sie an der Realisierung ihres Theaterprojekts „Rheinhafen - Heimathafen“ in unmittelbarer Grenznähe.

«Rollenspiel ist Sprache mit Herz, Hirn und Hand» (Wolfgang Butzkamm). In ihren Theaterprojekten für Transc3nd, EuropaScène und das Atelier Mobile der Kunstschule bringt sie die Geschichten der Teilnehmer auf die Bühne und schafft Begegnungen zwischen Menschen verschiedener Hintergründe, während sie die Sprache spielerisch vermittelt.

Geboren in Münster, hat Jennifer Rottstegge Strasbourg seit über fünfzehn Jahren zu ihrer Wahlheimat gemacht. Als grenzüberschreitende Kulturmanagerin (Rundumkultur.eu) vermittelt sie leidenschaftlich gerne zwischen den beiden Kulturen.



BEATRICE BEAUCAIRE

COMÉDIENNE
SCHAUSPIELERIN

Après des études en langues, elle débute sa carrière théâtrale en 1989 en entrant au Footsbarn Theatre, compagnie d'origine britannique, itinérante, avec chapiteau et caravanes, dont elle a été membre pendant 3 ans. Puis elle rejoint la Compagnie du Hasard de Nicolas Peskine, à Blois. Après un séjour en Ouzbékistan, elle s'installe en Alsace en 1994. Depuis, son travail se situe à la lisière du théâtre, de la danse, du masque, de la musique et du chant. Elle fait partie des Clandestines depuis la formation de la compagnie, il y a 23 ans. Elle a travaillé également avec Les Acteurs de Bonne Foi dans Mascarades et Ubu Roi, avec Unique et Compagnie dans L'Obscène Madame D., La Force de l'habitude, William Pig le cochon qui avait lu Shakespeare, Donnez-moi votre violon, Stabat Mater I. Elle a joué avec les compagnies O1Studio, Baal Novo, Courant d'Art, Quartier Rose, La Petite Fratriasie, Cap-A-Pie, Dankan, La Compagnie des Autres, etc. Elle a travaillé avec les chorégraphes Maria La Ribot, Renate Pook et Bruno Béguin. Actuellement, outre son travail avec Les Clandestines, elle travaille avec Indigo (Dis à ma fille que je pars en voyage, Rouge Définitif, L'histoire de Monsieur Sommer) et la compagnie de danse Les Filles d'Aplomb de Kristine Groutsch (Faune Aphone, Improésies). Béatriz Beaucaire a donné de nombreuses lectures, accompagnée de musiciens, fait du doublage labial, et réalise de nombreux enregistrements pour Arte et France 3, depuis 1994.

Elle enseigne depuis 2012 à l'Université de Strasbourg (Ecole de Management et STAPS), et fait partie depuis 2016 de En Filigrane (Théâtre Forum).

Nach dem Studium der Sprachen, begann ihre Theaterkarriere 1989 mit dem Eintritt in das Footsbarn Theatre, einer englischen Wandertheatergruppe der sie drei Jahre lang angehörte. Danach schloss sie sich der Compagnie du Hasard von Nicolas Peskine in Blois an.

Nach einem Aufenthalt in Usbekistan ließ sie sich 1994 im Elsass nieder. Seitdem bewegt sich ihre Arbeit an der Grenze zwischen Theater, Tanz, Maske, Musik und Gesang. Sie ist seit der Gründung der Theatergruppe Les Clandestines vor 23 Jahren Teil dieses Kollektivs. Sie hat auch mit Les Acteurs de Bonne Foi in Mascarades und Ubu Roi, mit Unique et Compagnie in L'Obscène Madame D., La Force de l'habitude, William Pig le cochon qui avait lu Shakespeare, Donne-moi votre violon, Stabat Mater I zusammengearbeitet. Sie hat mit den Kompanien O1Studio, Baal Novo, Courant d'Art, Quartier Rose, La Petite Fratriasie, Cap-A-Pie, Dankan, La Compagnie des Autres usw. gespielt und sich tänzerisch mit den Choreografen Maria La Ribot, Renate Pook und Bruno Béguin verwirklicht.

Derzeit arbeitet sie neben ihrer Arbeit mit Les Clandestines auch mit Indigo (Dis à ma fille que je pars en voyage, Rouge Définitif, L'histoire de Monsieur Sommer) und der Tanzkompanie Les Filles d'Aplomb von Kristine Groutsch (Faune Aphone, Improésies).

Béatriz Beaucaire hat seit 1994 zahlreiche musikalische Lesungen gegeben, ist Synchronsprecherin und arbeitet regelmäßig als Sprecherin für Arte und France 3.

Seit 2012 unterrichtet sie an der Universität Straßburg (Ecole de Management und STAPS) und ist seit 2016 Mitglied von En Filigrane (Forumtheater)



FABRICE KIEFFER

MUSICIEN
MUSIKER

Fabrice Kieffer est né en 1977 à Strasbourg. Après des études de piano classique dans l'enfance, il découvre l'improvisation, la percussion, le jazz et les musiques traditionnelles qu'il étudie au Conservatoire National de Région de Strasbourg en parallèle avec l'université de musicologie. Il tombe ensuite amoureux de l'accordéon qu'il étudie avec passion en autodidacte, mais aussi aux fils des rencontres et lors de stages spécialisés à Plovdiv en Bulgarie et à Kocani en Macédoine. Il joue également de la vielle à roue, un instrument fascinant et rare.

Il s'implique en tant qu'instrumentiste et compositeur dans toutes sortes de créations artistiques :

Son identité est marquée par une large culture musicale (musiques traditionnelles, jazz, chanson, improvisation libre...). Il fait preuve d'un certain humour dans ses compositions (collages sauvage d'éléments contrastés, styles désuets remis au goût du jour), mais écrit souvent "à la manière de" dans toutes sortes de styles traditionnels. Son goût pour la matière sonore brute l'amène à explorer le potentiel de toutes sortes d'objets sonores (détournement d'objets traditionnellement inusités), mais aussi de la vielle à roue dans son extension électro-acoustique.

Fabrice Kieffer wurde 1977 in Straßburg geboren. Nachdem er als Kind klassisches Klavier gelernt hatte, entdeckte er später Improvisation, Perkussion, Jazz und traditionelle Musik, die er am Conservatoire National de Région de Strasbourg parallel zu Musikwissenschaft studierte. Danach verliebte er sich in das Akkordeon, das er als Autodidakt mit Leidenschaft studierte, aber auch durch Begegnungen und Spezialkurse in Plovdiv (Bulgarien) und Kocani (Mazedonien). Er spielt auch die Drehleier, ein faszinierendes und seltenes Instrument.

Als Instrumentalist und Komponist ist er in alle möglichen Arten von künstlerischen Kreationen involviert :

Seine Identität ist von einer breiten musikalischen Kultur geprägt (traditionelle Musik, Jazz, Chanson, freie Improvisation ...). In seinen Kompositionen beweist er einen gewissen Humor (wilde Collagen aus kontrastierenden Elementen, veraltete Stile, die wiederbelebt werden), schreibt aber oft "à la manière de" in allen möglichen traditionellen Stilen. Seine Vorliebe für rohes Klangmaterial bringt ihn dazu, das Potenzial aller Arten von Klangobjekten zu erforschen (Zweckentfremdung traditioneller ungewöhnlicher Gegenstände), aber auch die Drehleier in ihrer elektroakustischen Erweiterung.



MATTHIEU GAILLARD

MUSICIEN
MUSIKER

Matthieu Gaillard est un artiste aux multiples facettes qui allie interprétation, technologie, pédagogie et photographie au service de la création. Depuis 2020, il est professeur de clarinette au Conservatoire à Rayonnement Régional de Bordeaux, il est lauréat du concours de la fonction publique de Professeur d'Enseignement Artistique en 2023. Matthieu s'est formé au PESMD Bordeaux Aquitaine, à la HEAR de Strasbourg et finit sa formation au Certificat d'Aptitude au Conservatoire National Supérieur de Paris. Acteur de création, il crée l'Orchestre Thamyris, fonde le duo de clarinettes Athmosia, le duo clarinette & saxophone Schizophrénia, le quintette à anches Eko et commande à Sylvain Kassap une pièce pour clarinette mi bémol. L'expérience acquise lors de sa quête de nouveauté le pousse à utiliser ses compétences au profit de sa pratique artistique en tant que photographe et vidéaste professionnel et en diffusant des outils numériques pédagogiques (loopers, applications mobiles).

Matthieu Gaillard ist ein vielseitiger Künstler, der Interpretation, Technik, Pädagogik und Fotografie im Dienste des kreativen Schaffens vereint. Seit 2020 ist er als Klarinettenlehrer am Conservatoire à Rayonnement Régional de Bordeaux tätig. 2023 ist er Preisträger des Wettbewerbs für Lehrer im öffentlichen Dienst für künstlerischen Unterricht. Matthieu hat seine Ausbildung am PESMD Bordeaux Aquitaine und an der HEAR in Straßburg absolviert und schließt seine Ausbildung mit dem Certificat d'Aptitude am Conservatoire National Supérieur in Paris ab. Als Musiker mit Schaffensdrang, gründete er das Orchester Thamyris, das Klarinetten- und Saxophonduo Athmosia, das Klarinetten- und Saxophonduo Schizophrénia, das Rohrblattquintett Eko und gab bei Sylvain Kassap ein Stück für Es-Klarinette in Auftrag. Die Erfahrungen, die er auf seiner Suche nach Neuem sammelte, veranlassten ihn dazu, die Palette seiner künstlerischen Praxis als professioneller Fotograf und Videograf noch zu erweitern. Ebenso publiziert er digitale Lehrmittel (Looper, Apps).



MARIE WACKER

MARIONETTISTE
PUPPENSPIELERIN

Marie Wacker est comédienne trilingue (français / allemand/alsacien et anglais) , et marionnettiste (diplome de l'ESNAM à Charleville). Elle a joué de nombreux textes dans ces différentes langues dans des spectacles pour le théâtre contemporain et la marionnette.

Elle a fondé sa compagnie de theatre d'ombres et d'objets Art.Kaik.Compagnie en 2002 elle y a mis en scène et joué 3 créations, puis travaille avec le Théâtre Tohu-Bohu (theatre d'objets, de marionnettes et d'effigies) depuis 2005, elle y participe à toutes les créations et formations ainsi qu'aux événements. Elle met en place des lectures d'archives avec les Archives d'Alsace depuis 2019 dans divers lieux (écoles, mairies, théâtres , jardins , châteaux..) Elle enseigne de la maternelle à l'université le théâtre, la marionnette et la lecture à haute voix. Elle pratique la gravure depuis 6 ans.

Marie Wacker ist eine dreisprachige Schauspielerin (Französisch/Deutsch/Altsächsisch und Englisch) und Puppenspielerin (Diplom der ESNAM in Charleville). Sie hat zahlreiche Texte in diesen 3 Sprachen in zeitgenössischen Theaterstücken und Puppentheaterstücken gespielt.

Sie gründete 2002 ihre eigene Schatten- und Objekttheatergruppe Art.Kaik.Compagnie, wo sie drei Stücke inszenierte und spielte. Seit 2005 arbeitet sie mit dem Théâtre Tohu-Bohu (Objekt-, Marionetten- und Effigies-Theater) zusammen, wo sie Teil aller Kreationen, Workshops und Events ist. Sie organisiert seit 2019 Archivlesungen mit den Archives d'Alsace an verschiedenen Orten (Schulen, Rathäuser, Theater, Gärten, Schlösser...). Sie unterrichtet vom Kindergarten bis zur Universität Theater, Marionette und Vorlesen. Seit 6 Jahren arbeitet sie außerdem als Druckgrafikerin.



ANDY KURRUS

MARIONETTISTE
PUPPENSPIELER

"Les détours augmentent la connaissance du lieu" - Andreas Wolfgang Kurrus, né le 13.05.1968 à Fribourg-en-Brisgau - Le jeu et la construction de marionnettes ont marqué son enfance et son adolescence... jusqu'à aujourd'hui. Après l'école, il a intégré une formation de peintre en lettres et de graphiste dans une école spécialisée dans le bois. A partir de 1986, il a accompagné et joué dans plusieurs projets de théâtre de marionnettes. En 2003, Andy a fondé "Casper Platons Phantasmagorium-Curios". Il a été étudiant d'excellence de Stephen Mottram (GB), Damiano Privitera (ITA) et Bernd Ogrodnik (ISL), entre autres. En 2021 il a obtenu son Master of the Wooden Puppet. Affilié à UNIMA (Union Internationale de la Marionnette) et VDP (Verband deutscher Puppentheater e.V.) il est aujourd'hui dans la construction de différents types de marionnettes et de personnages à des fins théâtrales et il mène aussi un travail pédagogique: Il effectue des visites guidées de musées sur l'histoire et l'évolution du théâtre de marionnettes, mène des projets pédagogiques et des ateliers sur le théâtre de marionnettes et a tourné des films éducatifs et d'animation. Il a également mis en scène de pièces de théâtre de marionnettes et participé à des expositions d'art, entre autres avec l'installation "What I am, what I was, my own Katharsis" à Gorizia sur invitation de l'Université de Padoue et du CTA (Centro Teatro Animation e Figure). Il est aussi dans le comité de l'organisation de festivals de théâtre de marionnettes, notamment la Puppenparade Ortenau. Depuis quelques années, il se produit régulièrement en collaboration avec le théâtre franco-allemand Theater Eurodistrict Baden-Alsace pour qui il crée notamment des marionnettes gigognes sur mesure.

Umwege erhöhen die Ortskenntnis"

Andreas Wolfgang Kurrus, geb. am 13.05.1968 in Freiburg im Breisgau. Das Spielen und Bauen von Marionetten prägte seine Kindheit und Jugend bis heute. Nach der Schule absolvierte er eine Ausbildung zum Schriftmaler und Grafiker an einer Fachschule für Holzverarbeitung. Ab 1986 begleitete und spielte er in mehreren Puppentheaterprojekten. Im Jahr 2003 gründete er "Casper Platons Phantasmagorium-Curios". Er war unter anderem Meisterschüler bei Stephen Mottram (GB), Damiano Privitera (ITA) und Bernd Ogrodnik (ISL). Im Jahr 2021 erhielt er seinen Master of the Wooden Puppet. Als Mitglied von UNIMA (Union Internationale de la Marionnette) und VDP (Verband deutscher Puppentheater e.V.) beschäftigt er sich heute mit dem Bau verschiedener Arten von Marionetten und Figuren für Theaterzwecke. Darüber hinaus ist er auch pädagogisch tätig: Er macht Museumsführungen zur Geschichte und Entwicklung des Puppentheaters, leitet Workshops an und hat in Zusammenarbeit mit verschiedenen Filmstudios Lehr- und Animationsfilme gedreht. Er hat auch eigene und in Auftrag gegebene Puppentheaterstücke inszeniert und an Kunstausstellungen mitgewirkt u.a. mit der Installation "What I am, what I was, my own Katharsis" in Gorizia auf Einladung der Universität Padua und des CTA (Centro Teatro Animation e Figure). Er ist auch im Organisationskomitee von Puppentheaterfestivals, insbesondere der Puppenparade Ortenau. Seit einigen Jahren tritt er regelmäßig in Zusammenarbeit mit dem deutsch-französischen Theater Eurodistrict Theater Baden-Elsass auf, für das er u.a. maßgefertigte Riesenmarionetten entwirft.



ANNA LAMSFUSS

SCENOGRPHIE - BÜHNENBILD

Anna est scénographe, artiste et aussi musicienne. Elle échafaude un travail autour et avec des objets qui deviennent à la fois acteurs, supports à histoires, ou mondes miniatures. Pendant une première formation aux Beaux-Arts d'Angers, elle s'intéresse aux mots et aux fragments de récits. Depuis, son travail est souvent nourri des lectures et recherches qu'elle fait, dont elle s'empare pour raconter autrement. C'est durant son master (DNSEP) en scénographie effectué à la HEAR de Strasbourg, qu'elle s'amuse avec la notion de jeu, le travail de la maquette et les jeux d'échelles. Elle imagine alors des structures montables et démontables à l'infini, qui peuvent voyager, et où seront racontées les histoires. Ses projets sont souvent des invitations discrètes à participer, sans pour autant en avoir l'air.

Elle co-fonde en 2021, le Collectif ça gronde avec ses ami.e.s artistes-scénographes. Avec ce collectif, elle élabore le projet Napróti – territoire imaginaire : installation itinérante co-construite à la suite d'un voyage et d'ateliers menés entre l'Allemagne, l'Autriche et la Tchéquie. Cette installation sera visible à Marbach (Baden Württemberg) aux archives de la littérature allemande dans le cadre de l'exposition Kafkas Echo en mai 2024. Elle signe également sa première scénographie avec la compagnie Arts Essentiels pour le spectacle À quoi qu'elle mange ? dont la première a lieu à l'espace Colluci de Montrouge (région parisienne) en mars 2024. Son spectacle C'est une île, a reçu en 2022 le prix Scénographie de la SAS 3B, délivré par Julie Sermon, Raymond Sarti, Laure Werckmann, Zora Snake, et Jean-Christophe Lanquetin. Elle vit et travaille à Strasbourg.

Anna ist Bühnenbildnerin, Künstlerin und auch Musikerin. Sie entwickelt eine Arbeit rund um und mit Objekten, die gleichzeitig zu Darstellern, Protagonisten oder Miniaturwelten werden. Während ihrer ersten Ausbildung an den Beaux-Arts in Angers interessierte sie sich für Wörter und Erzählfragmente. Seitdem wird ihre Arbeit oft von den Lektüren und Recherchen, die sie macht, inspiriert, die sie sich aneignet, um auf andere Weise zu erzählen. Während ihres Masterstudiums (DNSEP) in Bühnenbild an der HEAR in Straßburg spielt sie mit dem Konzept des Spiels, Modellbaus und Maßstabswechselln. Sie entwirft Strukturen, die unendlich oft auf- und abgebaut werden können, die reisen können und in denen Geschichten erzählt werden. Ihre Projekte sind oft subtile Einladungen zur Teilnahme, ohne dass es offensichtlich ist. Im Jahr 2021 gründet sie zusammen mit befreundeten Künstler-Bühnenbildnern das Kollektiv ça gronde, mit dem sie das Projekt Napróti – imaginäres Territorium entwickelt: eine wandernde Installation, die nach einer Reise und Workshops in Deutschland, Österreich und Tschechien gemeinschaftlich aufgebaut wurde. Diese Installation wird in Marbach (Baden-Württemberg) im Deutschen Literaturarchiv im Rahmen der Ausstellung Kafkas Echo im Mai 2024 zu sehen sein. Ihre erste Bühnenbildarbeit macht sie für die Compagnie Arts Essentiels für das Stück À quoi qu'elle mange? (März 2024 im Espace Colluci in Montrouge (Region Paris). Ihr Stück C'est une île wurde 2022 mit dem Bühnenbildpreis der SAS 3B ausgezeichnet, verliehen von Julie Sermon, Raymond Sarti, Laure Werckmann, Zora Snake und Jean-Christophe Lanquetin. Sie lebt und arbeitet in Straßburg.



La compagnie du Rhin Supérieur est née de volontés communes d'artistes basés à la frontière franco-allemande, plutôt du côté de Strasbourg et Kehl, même si l'histoire aurait pu se passer entre Sarreguemines et Saarbrücken. Il y a dans nos régions un fort besoin de mettre en jeu et en partage les fonds culturels français et allemands, et de mélanger des références historiques et esthétiques qui appartiennent à ces deux peuples qui aujourd'hui n'en font plus qu'un.

Au travers de récits, de contes, de traductions, d'anecdotes, parfois de blagues, et beaucoup de chansons, la CRS (Compagnie du Rhin Supérieur) tente de retrouver les origines, de consolider, et de préparer pour l'avenir, la voie tracée entre les deux pays, entrelacée dans nos deux régions frontalières de Moselle et d'Alsace, et qui a déjà essaimé dans l'Europe tout entière !

Si nous avons choisi ce nom, la CRS (compagnie du Rhin Supérieur), ce n'est pas parce que nous voulons préserver un ordre établi. Et notre célébration de cette grande région, qui englobe le Rhin depuis Bâle jusqu'à Mayence avec ses affluents - dont la Moselle - peut paraître pompeuse.

Mais elle se veut avant tout ambitieuse, à l'image de ce bassin fluvial traversant ou longeant trois frontières, qui est le berceau d'une immense partie de la culture européenne

Ca, c' est du théâtre transfrontalier, bilingue et innovateur!



Die Oberrheintruppe (ORT) ist dank eines gemeinsamen Impulses von Künstlern an der deutsch-französischen Grenze entstanden. Die Gründungsgeschichte spielt zwischen Kehl und Straßburg – auch wenn das Ganze genauso gut zwischen Sarreguemines und Saarbrücken hätte stattfinden können. In dieser Region gibt es ein großes Bedürfnis nach kultureller Identifizierung; Indem das kulturelle Erbe der beiden Länder zu einem Gemeingut gemacht wird, sich historische und ästhetische Referenzen beider Kulturen vermischen – die heute eins bilden – kommen wir diesem Auftrag näher. Die ORT entwickelt insbesondere Theaterstücke, welche Texte und Lieder des jeweiligen nationalen Repertoires mit einbeziehen und die als literarische, theatrale und musikalische Revuen angelegt sind. Darin werden Themen der deutsch-französischen, beziehungsweise der europäischen Geschichte bearbeitet. In Geschichten, Legenden, Übersetzungen, Anekdoten, mit mancherlei Humor und viel Gesang, versuchen wir, ihre Ursprünge zu ergründen, zu versöhnen.

Das Hervorheben und aktive „Bespielen“ des gemeinsamen Kulturguts ermöglicht es auch, dieses in einen neuen Kontext zu setzen, sich neue Fragen zu stellen und neue künstlerische Formen zu entwickeln, um das Europa von gestern, von heute und von morgen zu erzählen.

Dass wir den Namen Oberrheintruppe gewählt haben, dient im Übrigen weder der Machtdemonstration noch der Großspürigkeit – auch wenn der Name der Großregion, die die Rheinebene von Basel bis Mainz nebst der Rheinzuflüsse wie der Mosel einschließt, pompös erscheinen mag. Jedoch möchte die ORT in erster Linie eines sein: strebsam! Ganz nach dem Bilde dieser Rheinregion, welche die Grenzen dreier Länder küsst oder überquert und welche die Wiege zu einem großen Teil unserer europäischen Kultur darstellt.

Das ist grenzübergreifendes, zweisprachiges, innovatives Theater!

Une co-production avec



financée par



NOUVEAUX
NOUVEAUX
NOUVEAUX
HORIZONS



Baden-
Württemberg
Stiftung



WIR STIFTEN ZUKUNFT

